

Saint-Lô. Le quartier du Val-Saint-Jean est voué à changer



Le quartier du Val-Saint-Jean évolue. Ici des jeux lors de la fête du quartier. | ARCHIVES OUEST-FRANCE.

Christophe LECONTE.

Modifié le 15/08/2018 à 00h08

Publié le 31/07/2018 à 19h11

Avec les déménagements de l'école et de la Maison des associations, le Val-Saint-Jean, à Saint-Lô, va connaître une redistribution territoriale de ses sites d'attractivité. On fait le point sur les évolutions majeures du quartier, passées ou à venir.

1. La rénovation de logements. Manche habitat et la municipalité Digard ont été à la manœuvre de ce chantier mené de 2006 à 2013. Des tours ont été détruites rue des Bouleaux et avenue des Acacias, avec pour objectif de reloger tout le monde. Un square d'un hectare a vu le jour et d'autres immeubles ont bénéficié d'un ravalement de façade. Le coût fut dantesque : 28,2 millions d'euros. Ce fut l'une des plus grosses opérations immobilières d'après-guerre à Saint-Lô, elle a incontestablement modifié le visage du quartier.

Le quartier Val-Saint-Jean à l'aube d'une muta



Neuf sites d'attractivité sont identifiés dans le quartier du Val-Saint-Jean. | Ouest-France

2. La Maison des associations. L'école Calmette-et-Guérin était une friche depuis septembre 2013, faute d'effectifs. En septembre 2017, la municipalité a décidé d'en faire la nouvelle Maison des associations. C'est le chantier de la municipalité Brière le plus vite mené. La nouvelle Maison des associations a ouvert fin mars 2018, suivie de peu par le centre de loisirs dans l'autre moitié de l'ancienne école, pour un coût de 2,8 millions d'euros. Un terrain multisport verra le jour à proximité.

3. La nouvelle école. Le bâtiment de la rue Schweitzer accueillait les associations et le centre de loisirs. Le chantier s'est ouvert avec le désamiantage, la démolition suivra dans les prochains jours. La construction d'une nouvelle école débutera ensuite. C'est le projet phare du mandat de François Brière, pour un coût annoncé de 9,3 millions. L'école est conçue pour accueillir six classes maternelles, dix classes élémentaires, un service de restauration et se veut architecturalement marquante.



Le bâtiment Schweitzer en est au stade du désamiantage et du désossage. Sa démolition aura lieu prochainement. De grands tapis seront hissés pour éviter toutes projections vers les maisons voisines. | Archives Ouest-France

4. École de l'Aurore. École de pointe dans les années 1970 et 1980, l'école de l'Aurore fermera en 2020 avec l'ouverture de l'école à Schweitzer. L'architecture y est particulière : en forme de coquillage, les classes entourent une cour centrale et les fenêtres sont à hauteur d'enfants. François Brière souhaite que l'Agglo en fasse une maison de l'enfance (crèches...). L'Agglo n'a pas répondu. Difficile d'imaginer que ce bâtiment si particulier devienne une friche sans vie.

5. École Jules-Verne. Ce sera donc l'autre école à fermer en 2020. Sur l'avenir des bâtiments, la municipalité a évoqué, en 2016, la possibilité d'un écoquartier, de façon assez floue.

6. Polyclinique de la Manche. Connue sous le nom de clinique Saint-Jean, la polyclinique de la Manche a été rachetée, en février 2018, par le groupe DocteGestio et semble confortée sur site. Forte de ses 143 lits, le projet de délocalisation à Agneaux est aujourd'hui un lointain souvenir.



Après la clinique de Coutances, la polyclinique de la Manche à Saint-Lô est passée dans le giron du groupe DocteGestio, en février. | Archives Ouest-France

7. Centre Mersier. Le centre Mersier a fêté ses 40 ans en avril 2018. Conçu pour proposer des loisirs et tisser du lien social, ses missions pourraient évoluer dans les années à venir. Le maire y a fait plusieurs fois allusion, en fonction de l'évolution notamment du dossier « Aurore ».

8. Supermarché Carrefour. Supermarché historique de Saint-Lô, Carrefour a depuis été rattrapé par la ville et est fortement concurrencé par les centres commerciaux de périphérie. Vécu comme un vecteur de lien social, des inquiétudes sur son avenir sont récurrentes, la dernière en date concerne le projet d'hypermarché dit du Pôle Est.



Le site de l'ancien abattoir, choisi pour y implanter le skate-park, fait la jonction entre le centre-ville et le Val-Saint-Jean. | Archives Ouest-France

9. Le skate-park. En mars 2018, la ville et l'Agglo ont finalement choisi le terrain dit de l'ancien abattoir, situé à l'angle de l'avenue des Platanes et de la rue Maréchal-de-Latre-de-Tassigny, pour implanter le skate-park. Sur le papier, l'idée se tient. Le skate-park pourrait donner une image positive à cette entrée de quartier et faire le lien avec le centre-ville. Oui, mais c'est un terrain inondable et des riverains s'émeuvent d'éventuelles nuisances. Symbole des tergiversations des élus saint-lois, le skate-park ne devrait pas sortir des cartons avant plusieurs années.

- Saint-Lô